

## **ÉNERGIE SAGUENAY**

# **PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL À SAGUENAY**

## **Deuxième partie de l'audience publique du BAPE**

**Commentaire  
présenté au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement**

**par  
Marianne Métivier  
22 octobre 2020**

Au président, M. Denis Bergeron  
Au commissaire, M. Laurent Pilotto

Le projet GNL Québec serait terriblement néfaste pour l'environnement.

Bonjour, je m'appelle Marianne Métivier.

Je m'oppose fortement au projet de GNL-Québec.

Le projet GNL entraînerait une augmentation de 1 milliard de tonnes de gaz à effet de serre sur 25 ans, soit l'équivalent des émissions de 200 millions de voitures. En temps de crise climatique, ce projet est absurde et complètement irresponsable. Sur l'ensemble de son cycle, le projet de GNL-Québec annulerait en une année tous les efforts de réduction de GES du Québec faits depuis 1990 et empêcherait la transition complète et nécessaire vers les énergies renouvelables. Ce simple argument devrait empêcher l'adoption de ce projet. Sans compter tous les impacts dramatiques sur la survie du béluga qui serait gravement menacé par l'augmentation du trafic occasionné par les méthaniers qui sillonnaient le Fjord. On parle de 320 passages de ces gigantesques navires (300 mètres de long) par année dans le Fjord. Les bélugas sont en voie d'extinction, il ne reste plus que 800 bélugas dans le Ford et leur déclin est alarmant. Des chercheurs ont demandé un moratoire sur l'augmentation du trafic pour assurer la survie du béluga. L'augmentation de trafic maritime prévu occasionnerait 5 fois plus de bruit dans le Fjord du Saguenay, ce qui est critique pour la survie de l'espèce. De plus, *sur un plan économique, la vaste majorité des investissements de GNL/Gazoduc iraient à l'extérieur du Québec puisque les promoteurs sont américains et que le gaz proviendrait de l'Alberta. Aussi, le secteur touristique en serait très touché. Il n'y a aucune bonne raison de faire ce projet, surtout quand il y a aussi des risques pour la santé et la sécurité publique. De plus, il n'y a pas d'acceptabilité sociale à travers le Québec : une pétition a recueilli plus de 85 000 signatures. De nombreuses lettres ouvertes co-signées par 40 économistes, 126 universitaires, 160 scientifiques ont été publiées : 250 médecins se sont prononcés contre le projet ; de nombreux groupes communautaires, écologistes, associations étudiantes sont mobilisés sur le terrain.*

*Merci de prendre une décision responsable et respectueuse pour notre territoire et le peuple québécois.*

Marianne Métivier